

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Au prône. Offices de l'Église. Titulaires d'églises paroissiales. — II "Le Congrès". — III Prières des Quarante-Heures. — III XXIIe Congrès Eucharistique International, Montréal : Mission officielle désignée par la secrétairerie d'état ; Mission privée désignée par le Cardinal Légat. — V XXIIe Congrès Eucharistique International, Montréal : Ouverture officielle ; Lettre de créance de S. E. le Cardinal Légat. — VI Discours de Son Excellence le Cardinal Légat ; Discours de Mgr l'archevêque ; Message de S. E. le Cardinal Légat à Sa Sainteté Pie X ; Réponse du Pape ; Message de S. E. le Cardinal Légat à Sa Majesté Georges V ; Réponse du Roi. — VII Bibliographie.

AU PRONE

Le dimanche, 18 septembre

On annonce :

Le jeûne des quatre-temps.
 La fête de saint MATTHIEU.

OFFICES DE L'ÉGLISE

Le dimanche, 18 septembre

Fête de NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS, *double de 2e cl.* ; mém. de saint Joseph de Cupertino 20 du 18e dim. ; préf. de la Ste Vierge ; dernier Ev. du dim. — Aux II vêpres, mém. 1o des Ss Janvier et comp., 2o de saint Joseph de Cupertino, 3o du dim.

TITULAIRES D'ÉGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 25 septembre

DIOCÈSE DE MONTRÉAL. — Du 19 sept. saint Janvier ; du 20 sept. saint Eustache.

DIOCÈSE D'OTTAWA. — Du 24 sept., Notre-Dame de la Merci (Huberdeau).

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE. — Du 21 sept., saint Matthieu (Belœil).

DIOCÈSE DES TROIS-RIVIÈRES. — Du 21 sept., saint Matthieu (Caxton) ; du 22 sep., saint Maurice ; 23 sep., sainte Thècle.

DIOCÈSE DE SHERBROOKE. — Du 19 sept., saint Janvier.

DIOCÈSE DE PEMBROKE. — Du 24 sept., Notre-Dame de la Merci (Bancroft).

DIOCÈSE DE JOLIETTE. — Du 23 sept., saint Lin ; du 24 sept., Notre-Dame de la Merci ; du 25 sep., saint Cléophas. J. S.

LE CONGRES

L'OUVERTURE solennelle du Congrès a donné lieu à l'une des plus grandioses manifestations de foi dont Montréal ait jamais été témoin.

Longtemps avant l'heure fixée pour la cérémonie, des milliers de personnes stationnaient aux abords du temple, attendant l'arrivée du cardinal-légat pour se courber sous sa bénédiction. A tous les points de vue : par le nombre et le recueillement des assistants, par les décorations éblouissantes de l'autel et de la nef, par l'éloquence et la beauté des discours, nous avons vécu là une soirée inoubliable.

Deux incidents de cette première séance méritent particulièrement de fixer l'attention : la dépêche du Saint-Père et de celle de Sa Majesté le Roi d'Angleterre.

Pie X, implorant de loin les bénédictions du Ciel sur les congressistes, ainsi que sur les Canadiens en général, nous faisait penser que les rapports de notre peuple avec le Saint-Siège ne datent pas d'aujourd'hui. Et les zouaves pontificaux, qui portaient le dais, au-dessus de son représentant, ajoutaient à ce souvenir, par leur seule présence, quelque chose d'infiniment touchant.

Le cardinal Vannutelli avait assuré le Roi " de notre reconnaissance pour les modifications apportées récemment à la déclaration royale ", et, comme toujours, " de notre inaltérable loyauté ". Sa Majesté a répondu en exprimant " son plaisir et sa satisfaction ". Aussi bien George V sait-il, et depuis longtemps, qu'il ne compte pas dans son Empire de plus fidèles sujets que les catholiques du Canada.

Prières des Quarante-Heures

JEUDI,	22	SEPTEMBRE	— Verchères
SAMEDI,	24	"	— Saint-Jérôme
LUNDI,	26	"	— Sainte-Geneviève

XXI^{me}

DESIG

SON EMINE

Pontific

MGR LE PRI

MGR TAMP

M. THOMAS

Camérie

M. CHARLES

et d'Epé

DESIG

Rév. P. GELAS

M. LE COMTE

M. DOMENICO

Légit.

XXI^{me} CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL

MONTREAL

MISSION OFFICIELLE

DESIGNÉE PAR LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

SON EMINENCE LE CARDINAL VINCENT VANNUTELLI, Légat
Pontifical.

MGR LE PRINCE DE CROY, Protonotaire Apostolique.

MGR TAMPIERI, Camérier Secret Surnuméraire.

M. THOMAS HUGHES KELLY, Grand Croix du Saint-Sépulchre,
Camérier Secret de Cape et d'Epée.

M. CHARLES LEMOYNE DE MARTIGNY, Camérier Secret de Cape
et d'Epée.

MISSION PRIVÉE

DESIGNÉE PAR LE CARDINAL LEGAT

Rév. P. GELASE UGINET, Secrétaire.

M. LE COMTE GALILEO VANNUTELLI, Secrétaire.

M. DOMENICO CAGIATI, Gentilhomme d'honneur du Cardinal
Légat.

**XXI^{me} CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL
MONTREAL**

OUVERTURE OFFICIELLE

LETTRE DE CREANCE DE S. E. LE CARDINAL LEGAT

A NOTRE CHER FILS

VINCENT CARDINAL VANNUTELLI,

ÉVÊQUE DE PRÉNESTE,

PIE X, PAPE



Le désir que nous avons d'encourager la dévotion à la Très Sainte Eucharistie d'où, comme de leur source, découlent abondantes sur tous les fidèles et sur la société chrétienne tout entière les eaux vives de la divine grâce, nous rend très agréable l'usage presque établi de tenir, à époques déterminées et dans les différents pays du monde, des congrès solennels sur un si grand Mystère.

C'est pourquoi, ayant appris qu'un congrès eucharistique se prépare à Montréal, chez les Canadiens, Nous, désirant lui donner de l'éclat et plaire à nos chers Fils l'Archevêque de Montréal qui a veillé avec un soin particulier à la solennité et à la splendeur de cette réunion tenue dans sa ville, et à l'Evêque de Namur qui, depuis longtemps, s'occupe de ces sortes de Congrès, Nous avons résolu, cher Fils, de Vous charger de représenter Notre Personne à cette assemblée.

Ainsi, par ces Lettres, Nous Vous proclamons Notre Légal pour présider en notre Nom et à Notre Place au Congrès de Montréal. La mission qui Vous est confiée est conforme à votre piété et à votre rang. Elle est aussi très utile à l'ac-

croissement
Pain Euchar
réunira les té
éloignées à re
ainsi qu'à ho
l'obéissance q
C'est pour
tout ce qui l
lumière et à
Sacrement; p
soient réparée
revive; pour
efficace qu'un
lien de la paix
chrétienne et c
écrits et une a
soient conduits

Ce Congrès
rés, et par le m
personnages qu
très noble natio
été décidé dans
Mais Notre e
le secours de Ce
qui a dit: " Là
Je suis au milie
Comme heure
avec joie aux fo
particulière bien
prendront part a
dons très affectu

Donné à Rome
l'an 1910, de noi
Très Saint Corp

croissement de la vie chrétienne. Car par cette solennité, le Pain Eucharistique, affranchi de l'espace et de toute division, réunira les terres séparées par l'océan ; il excitera les nations éloignées à revendiquer et à publier la gloire du Dieu Sauveur ainsi qu'à honorer son Vicaire sur la terre par la fidélité et l'obéissance qui lui sont dues.

C'est pourquoi dans le Congrès lui-même on aura à discuter tout ce qui peut contribuer à mettre dans une plus grande lumière et à glorifier davantage la dévotion à cet Auguste Sacrement ; pour que de la sorte les injures qu'on lui fait soient réparées ; pour que l'usage fréquent de l'Eucharistie revive ; pour que chacun se persuade qu'il n'est rien de plus efficace qu'une pareille dévotion pour réunir les âmes par le lien de la paix et de la mutuelle bienveillance, dont la société chrétienne et civile ont surtout besoin ; enfin, pour que par des écrits et une action variée, dirigés vers cette fin, les hommes soient conduits au bien.

Ce Congrès aura un heureux succès : nous en sommes assurés, et par le mérite reconnu des saints prêtres et des illustres personnages qui y assisteront, et aussi par l'ardeur de cette très noble nation à les recevoir et à accomplir tout ce qui aura été décidé dans vos délibérations.

Mais Notre confiance s'appuie plus haut, elle s'appuie sur le secours de Celui dont la cause est en jeu, de Notre Sauveur qui a dit : " Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, Je suis au milieu d'eux ".

Comme heureux augure de la grâce divine que vous puiserez avec joie aux fontaines du Sauveur et en témoignage de notre particulière bienveillance, à Vous, cher Fils et à tous ceux qui prendront part avec Vous au Congrès de Montréal, nous accordons très affectueusement la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 26^e jour de mai de l'an 1910, de notre Pontificat le septième, en la solennité du Très Saint Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

(Signé) PIE X, PAPE.

NAL

LEGAT

ion à la
source,
sur la
divine
le tenir,
monde,

ristique
rant lui
éque de
nnité et
à l'Evê-
ortes de
rger de

e Légit
grès de
forme à
à l'ac-

DISCOURS DE SON EMINENCE LE CARDINAL LEGAT

Eminence (1),

Messeigneurs,

Messieurs,



EST en vain que je demanderais à la parole de pouvoir vous dire l'ardeur inexprimable des sentiments qui, en ce moment, se pressent en foule dans mon coeur, tant je me sens ému par le magnifique accueil dont je suis l'objet depuis le premier instant où il m'a été donné de poser le pied sur ce sol béni du Canada. Les termes me manquent, si vive est l'admiration, si douce la joie, si profonde la reconnaissance dont mon âme se sent pénétrée jusqu'au plus intime d'elle-même !

Je savais bien déjà avec quelle sollicitude pleine d'amour se préparait, en cette illustre cité, si digne d'être appelée *Ville-Marie*, la célébration du XXIème Congrès Eucharistique International. Je savais le zèle incomparable déployé par son très digne archevêque, que seconde si bien son clergé, et par tous les autres évêques si méritants du Dominion. Je savais l'intelligente coopération du Comité permanent dont le très prévoyant et très vigilant président n'hésita pas à braver l'hiver dernier les furies de l'Océan, uniquement pour venir faciliter et régler la préparation du Congrès. Je savais l'activité et le dévouement de votre Comité local, la générosité de votre cité, la bienveillance de vos autorités Municipales, Provinciales, Fédérales, l'empressement de vos populations, enfin la sainte émulation de toutes les classes de la société canadienne pour donner à ces fêtes un éclat sans pareil.

J'étais donc bien convaincu que le Congrès Eucharistique de Montréal ne le céderait en rien à tous ceux qui l'ont précédé et confirmerait, une fois de plus, la renommée de foi et de piété si bien méritée dans le monde entier par les catholiques canadiens. Mais, je le confesse bien haut : devant le spectacle qui se déroule sous mes yeux, mon attente et mes prévisions sont surabondamment dépassées.

(1) Son Eminence le cardinal Logue, Archevêque d'Armagh, Primat d'Irlande.

Je me e
penser que
dressent à r
fait l'étendu
démonstrati
Personne de
der encore
Souveraine,
Oh ! qu'
l'univers tou
née d'Améri
l'Amérique,
ensemble le
avec les enco
Permettez-
principal des
l'ouverture d

Il semblait
voyage dusser
faction d'avoi
national. Ma
est enracinée
canadiennes, e
seulement le b
Ainsi l'a enter
de gouverner
une parole au
main fut mise
l'heureux succ
A Montréal
le premier Co
continent amér
mier exemple,
succéderont les
nant avec ceux

Je me couvrirais de confusion si j'osais, un seul instant, penser que les ovations enthousiastes dont je suis l'objet s'adressent à mon humble personne. Bien au contraire, ce qui fait l'étendue et la plénitude de ma joie, c'est de voir que ces démonstrations, visant bien plus haut, s'adressent à l'Auguste Personne de Celui qui m'envoie au milieu de vous pour présider encore une fois, au nom de Son Autorité Pontificale et Souveraine, ces Solennelles Assises Eucharistiques.

Oh ! qu'il est beau le spectacle que donne, en ce jour, à l'univers tout entier l'Eglise catholique en cette terre fortunée d'Amérique ! L'Europe tend la main à l'Amérique et l'Amérique, dans un élan sublime, s'unit à elle pour exalter ensemble le plus grand des Sacrements, sous la conduite et avec les encouragements du Pasteur Suprême !

Permettez-moi de faire de cette consolante pensée le sujet principal des quelques paroles que je vais vous adresser à l'ouverture de ce Congrès.

* * *

Il semblait au premier abord que les difficultés d'un si long voyage dussent priver l'Amérique de l'honneur et de la satisfaction d'avoir en son sein un Congrès Eucharistique International. Mais la foi transporte les montagnes, et quand elle est enracinée dans les coeurs, comme elle l'est dans les âmes canadiennes, elle ne regarde pas les difficultés : elle envisage seulement le besoin qu'elle a de s'affirmer et de se manifester. Ainsi l'a entendu le prélat plein de mérites qui a le bonheur de gouverner cette illustre archidiocèse ; et il a suffi qu'il dit une parole au Congrès mémorable de Londres, pour que la main fut mise sans retard à une entreprise si ardue, et que l'heureux succès en fut assuré.

A Montréal appartient l'honneur de recevoir dans ses murs le premier Congrès Eucharistique International tenu sur le continent américain ; mais tout annonce que, grâce à ce premier exemple, les Congrès Eucharistiques internationaux se succéderont les uns aux autres en Amérique même, en alternant avec ceux d'Europe et des autres parties du monde.

LEGAT

e de pou-
entiments
dans mon
il dont je
donné de
; me man-
ofonde la
u'au plus

'amour se
élée Ville-
haristique
ré par son
gé, et par
Je savais
nt le très
à braver
our venir
avais l'ac-
érosité de
vales, Pro-
ons, enfin
iété cana-

haristique
l'ont pré-
de foi et
es catholi-
devant le
te et mes

gh, Primat

N'est-ce pas là l'effet de cette universalité dans l'unité, qui est le propre de l'Eglise de Jésus-Christ ?

Ai-je besoin d'insister pour faire ressortir ce double caractère de catholicité et d'unité, qui jaillit du spectacle qu'il nous est donné de contempler ?

* * *

Un grand événement a révélé, à la fin du quinzième siècle, les desseins que la Providence se réservait d'accomplir dans les temps modernes. Le jour où il permit la découverte de l'Amérique, Dieu dit à son Eglise, comme il l'avait dit à son divin Fils : *Je te donnerai en héritage toutes les nations de la terre. Je te donnerai les populations innombrables de ces immenses régions ; elles s'ajouteront à celles que tu comptais déjà dans ton sein. Je susciterai des apôtres, qui, du Nord au Midi, répandront dans ces terres nouvelles mon Evangile. Ils parleront les diverses langues ; ils répandront partout la vérité. Ici, tout particulièrement, dans cette belle vallée du Saint-Laurent, viendront de France, dans la première moitié du dix-septième siècle, des champions de la foi et de la civilisation, qui transformeront en peu de temps cette île déserte, couverte de forêts, y fonderont une colonie, avec le but d'y établir la religion catholique et de travailler à la conversion des peuplades sauvages.*

Le Canada sera le berceau d'une grande chrétienté, dont les diocèses se multiplieront au point de constituer, peu à peu, un vaste réseau d'églises, qui à leur tour deviendront les berceaux de nouveaux centres et de nouveaux développements.

Deux siècles et demi seront à peine écoulés que l'Amérique Catholique du Nord verra tous ses diocèses florissants et attachés à l'antique hiérarchie des Eglises de l'ancien monde ; l'Universel Pasteur, prenant directement sous sa houlette ces nouveaux et immenses pâturages, montrera à l'univers étonné l'ancien et le nouveau monde réalisant, à la face du genre humain, l'universalité de l'Eglise, prédite par le Sauveur à ses Apôtres : *Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre : l'Esprit que je vous enverrai vous permettra de renouveler la face de la terre.*

Et cette éclate-t-elle celui-ci, où Père, des rationalités, famille ; des l'Occident ; pays ; des fi Pentecôte ? pli malgré l'autre, avec la science mi continents et résumé mani de l'Eglise.

D'autre pe forte unité, esprits dans l'fides, cor uni chantons le m temps, ni l'esq sert dans un : Légat atteste : Celui, qu'avec comme l'uniqu âmes. Où ren unité de Chef. doctrine, dans unité est appa bourg, à Metz, villes d'Europ davantage en e distance de ce Basilique Vati coeur, aussi prè rait pas plus d

* * *

Et cette universalité, providentiellement préparée, où éclate-t-elle mieux qu'en un Congrès international comme celui-ci, où j'ai la satisfaction de saluer, au nom du Saint-Père, des représentants de toutes les races et de toutes les nationalités, réunis comme les membres d'une seule et même famille; des évêques venus de tous les points de l'Orient et de l'Occident; des prêtres de divers rites accourus de tous les pays; des fidèles de toutes les langues, comme le jour de la Pentecôte ? Oui, ce rassemblement merveilleux s'est accompli malgré les abîmes des Océans, franchis, d'un côté et de l'autre, avec la rapidité de la vapeur, à l'aide des progrès de la science mis au service de ce rapprochement admirable des continents et des peuples, pour reproduire ici, comme en un résumé manifeste et éclatant, l'universalité ou la catholicité de l'Eglise.

* * *

D'autre part, elle n'est pas moins admirable la belle, la forte unité, dont nous sommes ici les témoins : unité des esprits dans la vérité ; union des coeurs dans l'amour. *Una fides, cor unum !* D'un côté et de l'autre de l'Océan, nous chantons le même *Credo*. Ni les distances, ni les mers, ni le temps, ni l'espace ne peuvent affaiblir les liens qui nous unissent dans un même amour. L'accueil même fait au Cardinal Légat atteste au monde votre amour et votre obéissance pour Celui, qu'avec tous les catholiques, vous reconnaissez à Rome, comme l'unique Chef, l'unique Pasteur, l'unique Père de vos âmes. Où rencontrer ailleurs pareille unité de foi, pareille unité de Chef, pareille union des âmes dans la charité, dans la doctrine, dans la conduite ? Disons seulement que si cette unité est apparue magnifique à Bruxelles, à Lourdes, à Fribourg, à Metz, à Londres, à Cologne et en tant d'autres de nos villes d'Europe, voisines de Rome, elle éclate encore bien davantage en cette Rome du nouveau monde, où en dépit de la distance de cette cathédrale qui s'efforce de reproduire la Basilique Vaticane, vous vous montrez, par l'esprit et le coeur, aussi près de la vraie Rome, que si l'Océan ne nous séparerait pas plus du Vatican que le Tibre coulant à ses pieds.

* * *

Cependant, le secret de cette unité, le lien de cette union, où est-il ?

Il est dans le Sacrement qui a provoqué le Congrès, qui en est l'âme et la raison d'être, il est dans l'Eucharistie.

Groupés autour du même autel, unis dans l'offrande de la même victime, assis à la même table, invités au même banquet, nous buvons tous au même calice, nous mangeons tous le même pain, et ce pain est le même Corps; le Corps de Celui qui en s'unissant à nous nous unit tous à Lui: *Omnes unum corpus sumus qui de uno pane manducamus*. Et ce mystère est le même sous tous les cieus et sur toutes les plages; sous les formes variées des divers sites, c'est le même culte rendu à la même Hostie, au Cénacle et aux Catacombes des premiers siècles, comme à nos Congrès du vingtième siècle, à Jérusalem comme à Rome, à Paris comme à Cologne, à Londres comme à Montréal !

* * *

Et maintenant, pourquoi convient-il de célébrer plus spécialement ici, à Montréal, ces premières Assises du Congrès Eucharistiques qu'on peut appeler intermondial, puisqu'il réunit pour la première fois l'ancien et le nouveau monde, dans la solennelle louange de l'Eucharistie ?

L'histoire nous raconte " qu'un jeudi de février de 1642, " quelques âmes d'élite, trente-cinq, prêtres ou laïques, s'étant " assemblés en la grande Eglise de Notre-Dame de Paris : " ceux qui portaient le saint caractère du Sacerdoce dirent la " messe et les autres communiquèrent à l'autel de Marie, Reine " des Miracles. Là, ayant le Sauveur du monde avec eux, ils " dédièrent à la Sainte Famille l'île de Montréal, qu'ils " allaient évangéliser et voulurent qu'elle se nommât Notre- " Dame-de-Montréal " .

C'est donc au Saint Sacrifice de la messe et dans la communion que les héroïques fondateurs de Montréal prirent la résolution de réaliser leur noble entreprise.

Le 18 mai de la même année, arrivés à Montréal, ils dressèrent aussitôt un autel ; leur premier acte fut la célébration

de la messe
Sacrement
autel impr
prendre po
allait lui ê
Eucharistiq
tout cas, da
de 1910. L
prophétisa,
Congrès d'a
" qu'un gra
" grain ne
" merveilles,
Ces merve
comme le rap
ville. Il ava
ce pays, lors
Annales de l'
ment Euchar
dans cette te
germé en si p
tant de magni
ritables, une c
tant de congré
la Famille de
geoyes de l'aut
jours tenu le

Un jour d'hi
réal: le vent s
ment menacée.
Saint Ciboire,
passent la nuit
processionnelle
l'adore et on ir
mais la ville en
histoire une im

de la messe : c'était aussi la première en ce lieu. Le Saint Sacrement resta exposé pendant tout le premier jour, sur cet autel improvisé, comme pour permettre à Notre-Seigneur de prendre possession, sur son trône, du nouveau royaume qui allait lui être offert. N'était-ce pas un premier Congrès Eucharistique du Canada et de l'Amérique ? C'était, en tout cas, dans les desseins de Dieu, la préparation du Congrès de 1910. Le Missionnaire qui prêcha à cette messe mémorable prophétisa, devant les quarante Congressistes d'alors, le grand Congrès d'aujourd'hui en disant : " Ce que vous voyez n'est qu'un grain de sénevé : je ne fais aucun doute, que ce petit grain ne produise un grand arbre, ne fasse un jour des merveilles, ne soit multiplié et ne s'étende de toutes parts ".

Ces merveilles, ce grand arbre nous l'avons sous les yeux, comme le rappelait, l'autre jour, le premier magistrat de cette ville. Il avait bien raison un des plus méritants Evêques de ce pays, lorsqu'il disait qu'il est difficile de trouver dans les annales de l'histoire de l'Eglise une fondation plus éminemment Eucharistique que celle de Montréal ! Voilà pourquoi, dans cette terre si Eucharistique, tant d'oeuvres pieuses ont germé en si peu de temps, tant d'écoles chrétiennes ouvertes, tant de magnifiques églises érigées, tant d'établissements charitables, une célèbre Université dont on est légitimement fier, tant de congrégations et de sociétés saintes, à la tête desquelles la Famille de M. Olier d'un côté, celle de Marguerite Bourgeoys de l'autre, mêlées toutes deux à la fondation, ont toujours tenu le premier rang.

* * *

Un jour d'hiver, un incendie éclata à l'Hôtel-Dieu de Montréal : le vent soufflait avec violence ; la ville était manifestement menacée. Un prêtre se précipite à la chapelle, prend le Saint Ciboire, va le déposer sur la neige, où des Religieuses passent la nuit en prière, autour de lui ; on transporte, ensuite, processionnellement le Saint-Sacrement en lieu sûr, où on l'adore et on implore miséricorde. L'Hôtel-Dieu fut brûlé ; mais la ville entière était sauvée. Laissez-moi voir en cette histoire une image des résultats de nos grands Congrès.

Que sont, en effet, nos manifestations Eucharistiques si populaires, sinon une réaction solennelle de ferveur et d'amour, une préservation efficace en face des froideurs glaciales et de la nuit épaisse qui envahissent tant d'âmes de nos villes et de nos campagnes ?

Et qu'est-ce que cette propagande effrénée du vice et ces entraînements des passions mauvaises, qui font tant de victimes, sinon un incendie moral, qui menace nos sociétés modernes de je ne sais quelles ruines ? Qu'opposer à cet incendie dévastateur, sinon le préservatif par excellence, sinon le Saint-Sacrement avec sa puissance divine pour éteindre les flammes de la haine et de la passion ?

C'est ce que nous faisons à Montréal, comme nous l'avons fait ailleurs, guidés et dirigés toujours par la parole apostolique du Souverain-Pontife. Ici comme ailleurs nous en attendons de grandes victoires eucharistiques. Puisse notre Congrès être la source d'une nouvelle fécondité catholique pour l'Amérique ! Puisse-t-il arrêter l'incendie menaçant d'idées subversives, allumé dans l'ancien et dans le nouveau monde ! Que Jésus-Christ soit de plus en plus honoré et glorifié ! Que l'union avec Son Vicaire sur la terre, qui est le centre de l'univers, se resserre toujours davantage !

* * *

Cette confiance, je la conçois parce que la Vierge qui présidait au Cénacle à la naissance de l'Eglise, la Vierge à qui les prêtres doivent le corps et le sang de Celui qu'ils offrent sur l'autel et qu'elle a donné au monde à Bethléem et au Calvaire, où ont eu lieu les premières adorations et la première messe ; cette même Vierge, cette Princesse des miracles, comme l'ont appelée les premiers fondateurs, a présidé à la naissance de cette ville, qui porte son nom, qui lui a confié tout son avenir et lui garde un culte constant et filial. Elle ne peut ne pas vous couvrir de son ombre protectrice.

Cette confiance, je la conçois encore, parce que c'est le Pape qui, d'une manière spéciale, bénit cette réunion et la préside par l'intermédiaire, quoiqu'indigne, de son Légat. C'est lui qui nous dit dans sa lettre : "*Coetum vero ipsum, felicem*

*exitum habet
tistitum at
tum nobilit
ciendisque
constituta
tout partic
vous, illust
Sainte Hié
n'êtes point
sacrée. Un
votre présen
avec l'Hosti
phes !*

Enfin, po
même que sa
que Jeanne,
serait-il pas
de la France
canadienne,
triomphe in
pays qui lui
vant, de reco
ses ancêtres

Je salue en
blème sacré, c
Coeur Sacré
fontaine intar
Jean Chryso
l'univers tout
incenditur orb

Qu'il en soit
l'Eucharistie é
dont les côtes s
tous les contin
qu'elle en écar
fasse germer t
allume, enfin, c
et le zèle invinc
Ainsi-soit-il.

exitum habituram persuasionem injiciunt tum Sacrorum Antistitum atque illustrium vivorum qui aderunt spectata virtus, tum nobilissimae istius gentis alacritas in excipiendis efficiendisquæ omnibus, quæ cumque vestris in consiliis erunt constituta ". Paroles bien encourageantes pour nous tous, et tout particulièrement pour les catholiques canadiens, et pour vous, illustres prélats, qui représentez ici une élite de la Sainte Hiérarchie. Et vous aussi, chers congressistes, vous n'êtes point des séparés, ou des indépendants de la hiérarchie sacrée. Unis à l'épiscopat et, par lui, au Souverain-Pontife, votre présence ici est le gage de la joie que vous réserve l'union avec l'Hostie Divine; elle est le présage de nouveaux triomphes !

Enfin, pourquoi n'exprimerai-je pas cette espérance? De même que sainte Geneviève rendait la vue à sa mère; de même que Jeanne, la Bienheureuse, rendait la vie à sa patrie, ne serait-il pas permis d'évoquer le voeu que cette nation, Fille de la France, qui s'appela jadis la Nouvelle-France, la nation canadienne, dis-je, qui procure à Jésus dans l'Eucharistie un triomphe incomparable, obtienne de la divine clémence au pays qui lui donna le souffle de vie, de voir comme auparavant, de recouvrer, avec la liberté religieuse, la vie de foi de ses ancêtres ?

Je salue encore sur l'étendard populaire Canadien un emblème sacré, qui est un nouveau motif de confiance. C'est le Coeur Sacré de Jésus, source Eucharistique par excellence, fontaine intarissable, d'où jaillit le fleuve de sang, dont saint Jean Chrysostôme a dit, qu'il purifie, embellit et embrase l'univers tout entier: "*Christi sanguine lavatur, ornatur et incenditur orbis* ".

Qu'il en soit donc ainsi; et que d'une hémisphère à l'autre l'Eucharistie étende ses effets merveilleux : que de ce pays, dont les côtes sont baignées par trois Océans, elle rayonne sur tous les continents, sur les peuples anciens et les nouveaux : qu'elle en écarte toute souillure et toute impureté, qu'elle y fasse germer toutes les vertus et tous les héroïsmes, qu'elle allume, enfin, dans tout l'Univers le feu sacré du saint amour et le zèle invincible des plus féconds apôtolats !

Ainsi-soit-il.

DISCOURS DE MGR L'ARCHEVEQUE

Eminentissime Seigneur ⁽¹⁾,

PAR quelles paroles exprimerai-je la joie et la reconnaissance dont tous les coeurs débordent en ce moment? Nous vivons, nous, citoyens de Ville-Marie, une heure unique dans notre histoire nationale. Nos pères n'auraient jamais espéré la voir; mais ce sont eux peut-être qui nous l'ont méritée par leurs généreux sacrifices et leurs héroïques vertus. Ceux qui viendront après nous n'en verront probablement jamais de semblable.

C'est l'heure du triomphe pour le Christ et son Eucharistie, l'heure de la consolation pour l'Eglise et son chef suprême, l'heure des affirmations solennelles pour la foi de notre peuple, l'heure des bénédictions et des grâces.

Sur nos fêtes qui commencent, je vois, il me semble, le ciel grand ouvert pour accueillir les acclamations qui vont monter de notre terre et laisser tomber sur elle l'abondance de ses faveurs.

Eminentissime Seigneur, il vous en souvient, au milieu des inoubliables solennités eucharistiques de Londres, en présence des représentants de tout l'univers catholique, répondant à de vénérables et sympathiques prévenances, je sollicitais timidement pour le Canada l'honneur d'un prochain Congrès et j'osais prédire une ovation éclatante à notre divin Sauveur sur les rives du Saint-Laurent. Un acquiescement enthousiaste, qui m'émut jusqu'aux larmes, répondit à ma prière. C'était, je l'avoue, un rêve dont la réalisation ne semblait pas facile; mais vous l'avez approuvé, Eminentissime Seigneur, le pape l'a béni, et, voici, maintenant, la douce réalité sous nos yeux. Ce soir s'inaugure à Montréal le XXI^e Congrès Eucharistique international, et votre pourpre sacrée vient jeter sur lui l'éclat dont elle a fait briller les derniers congrès de Cologne et de la

(1) Son Eminence le cardinal Vincent Vannutelli, légat pontifical.

Métropole
présider e
rée que n
Pour v
mille feux
lants zoua
défense de
vous font
une oeuvre
qui, loin d
image véné
A cette c
vants souv
même nous
plus touch
grand et n
Qu'il me
gneur, l'Oe
senter tant
dans l'harm
Les diocè
admirable e
pris que c'é
rait pour el
encouragem
Voyez-là,
vous par ses
voici que tor
un bel élan
sont accouru
franchissent
et les dépens
nis: Ville-Ma
le monde, et
de Rome de l
Je me fais
nentissime Se

Métropole de l'Empire Britannique. Pie X vous envoie le président en son nom et par conséquent c'est sa personne vénérée que nous pouvons saluer et acclamer en vous.

Pour vous accueillir, notre cathédrale s'est illuminée de mille feux nouveaux, et vous y êtes entré, escorté de ces vaillants zouaves qui, il y a quarante ans, volaient à Rome pour la défense de la papauté. Son dôme et le baldaquin de son autel vous font penser un peu à la basilique de Saint-Pierre. C'est une oeuvre de foi et d'amour. Nous avons fait comme des fils qui, loin de leur mère, tiennent à mettre sous leur regard son image vénérée.

A cette chaire vont désormais s'attacher pour nous d'émouvants souvenirs, puisque, par la voix de son légat, le pape lui-même nous y fait entendre les accents les plus paternels et les plus touchants. En vérité, l'honneur qui nous est fait est grand et notre pays l'a apprécié comme il devait le faire.

Qu'il me soit permis de vous le dire, Eminentissime Seigneur, l'Oeuvre du Congrès Eucharistique qui semblait présenter tant d'obstacles, s'est accomplie, avec l'aide de Dieu, dans l'harmonie la plus complète des esprits et des volontés.

Les diocèses du Canada et des Etats-Unis nous ont prêté un admirable concours. L'Eglise d'Amérique tout entière a compris que c'était bien sa fête, une fête sans égale qui se préparait pour elle et a fait converger vers Montréal ses précieux encouragements et ses générosités.

Voyez-là, Eminentissime Seigneur, représentée autour de vous par ses illustres évêques et ses milliers de fidèles. Mais voici que toutes les parties du monde se joignent à elle dans un bel élan de foi et de charité fraternelle. Leurs délégués sont accourus: princes de l'Eglise, prélats, prêtres, fidèles franchissent de longues distances, sans souci pour la fatigue et les dépenses du voyage. L'Orient et l'Occident sont ici réunis: Ville-Marie est devenue soudain un point glorieux dans le monde, et plus que jamais mérite, semble-t-il, le beau titre de Rome de l'Amérique qui lui a jadis été décerné.

Je me fais un devoir en cette circonstance solennelle, Eminentissime Seigneur, de proclamer la bienveillance extraordi-

naire avec laquelle nos frères séparés ont accueilli la nouvelle de notre congrès. Ils en ont parlé dans leurs journaux comme de l'événement le plus grandiose et le plus heureux ; plusieurs nous ont offert leur or, et même leur demeure pour y loger les hôtes distingués que nous attendions. Ils respectent nos tabernacles. C'est dans l'attitude la plus digne qu'ils verront passer l'Hostie Sainte au milieu de notre cité. Ils comprennent que nous sommes logiques avec une foi et des convictions pour lesquelles nous serions prêts à mourir, et ils rendent par là un tacite hommage au beau geste par lequel le parlement d'Angleterre, se rendant au voeu de millions de sujets catholiques de l'Empire, enlevait naguère de la déclaration royale des paroles injurieuses pour nos croyances. Est-ce le réveil comme on l'a dit ? Est-ce un pas vers l'unité doctrinale ? Les anciens jours reviennent-ils ? C'est le secret de Dieu ; mais dans tous les cas qu'ils soient remerciés ceux qui n'ayant pas encore notre foi ont agi envers nous avec une telle magnanimité.

Eminentissime Seigneur, vous ne vous attendez pas à rencontrer dans cette contrée encore jeune les superbes églises, les monuments de l'art, l'opulence du vieux monde, mais, laissez-moi vous en donner l'assurance, vous verrez un peuple sincèrement croyant, comme celui que vous bénissiez l'autre jour à Notre-Dame ; des temples modestes, mais qui, chaque dimanche se remplissent plusieurs fois et, dans ces temples, des tables de communion chaque jour pieusement fréquentées ; de nombreux instituts religieux, voués à toutes les oeuvres d'enseignement et de charité ; de fidèles enfants de l'Eglise sincèrement soumis à ses lois et à ses directions. Vous verrez de quelle liberté nous jouissons sous le drapeau britannique et comment nous savons en profiter.

Eminentissime Seigneur, grâce à des attentions dont vous avez apprécié toute la délicatesse, le superbe navire qui vous portait sur nos rivages a ressemblé pendant quelques jours à une vaste cathédrale flottante. Le Christ eucharistique avait à bord sa place d'honneur, son autel et son trône. Il y a reçu les plus beaux hommages, et y a entendu les plus ardentes prières, et ainsi déjà, au sein des flots, vous préluiez aux solennités du Congrès Eucharistique.

Sur le
Rivières, N
ont tour à
de joie, les
universel.
sède enfin ;
son Eglise

Les auto
Seigneur, r
Saint-Siège
moins de té
ments : plus

A partir
l'Eucharisti
études et de
vers le siège
à chacune d

" Amen " c
Bientôt d
de fleurs, e
temple, la pi
vue sur ce c
prendront p
membres des
professions l
vriers, fidèle
ment de pié
autels.

Ah ! que J
jours notre p
me Seigneur,
de l'autel ér
l'Hostie au-d
dans l'adorati

C'est bien l
daignez, Emir
instants, les bé
le depositaire.

Sur le parcours de notre fleuve, Rimouski, Québec, Trois-Rivières, Nicolet, Sorel, toutes nos catholiques paroisses, vous ont tour à tour acclamé. Les cloches de leurs temples, les feux de joie, les drapeaux à profusion, vous ont dit l'enthousiasme universel. Montréal, la ville de votre noble mission, vous possède enfin ; laissez-moi vous saluer comme l'auguste prince de son Eglise et le premier de ses citoyens.

Les autorités municipales, vous l'avez vu, Eminentissime Seigneur, n'ont rien épargné pour faire au représentant du Saint-Siège une réception digne de lui ; vous ne recevrez pas moins de témoignages de vénération sincère de nos gouvernements : plus d'une preuve vous en a déjà été donnée.

A partir de ce moment jusqu'à la fin de nos pieuses assises, l'Eucharistie sera l'objet de toutes nos pensées, de toutes nos études et de tous nos discours. Nous aurons les yeux tournés vers le siège infailible de Pierre et à chacune de ses décisions, à chacune de ses directions, à chacun de ses désirs, nous dirons " Amen " du plus profond de notre coeur.

Bientôt dans nos rues, ornées d'arcs de triomphe et jonchées de fleurs, cheminera librement, comme dans les allées d'un temple, la plus imposante procession eucharistique qui se soit vue sur ce continent. Alors, avec les évêques et les prêtres, prendront place, dans le cortège, gouverneurs et ministres, membres des parlements, magistrats, hommes de toutes les professions libérales, professeurs d'universités, soldats, ouvriers, fidèles de nos paroisses, tous unis dans un même sentiment de piété et de foi envers l'adorable Sacrement de nos autels.

Ah ! que Jésus-Christ, le divin roi de nos âmes, garde toujours notre pays comme il est aujourd'hui ; voilà Eminentissime Seigneur, ce que je vous prie de lui demander pendant que de l'autel érigé au flanc de notre montagne, vous élèverez l'Hostie au-dessus de centaines de mille hommes prosternés dans l'adoration de l'amour.

C'est bien la sainte semaine qui s'ouvre pour nous ce soir ; daignez, Eminentissime Seigneur, répandre sur chacun de ses instants, les bénédictions dont le Souverain-Pontife vous a fait le dépositaire.

Au moment de quitter l'Europe, vous m'adressiez à travers l'océan, ces paroles, qui ont ému tous les coeurs: " Nous partons heureux pour le triomphe de l'Eucharistie ! "

Puisse ce voeu de votre Eminence se réaliser ; qu'une joie céleste vous récompense de votre zèle et de vos fatigues et qu'à jamais notre Mont-Royal reste dans votre souvenir tout illuminé des divines clartés de l'Hostie !

**MESSAGE DE S. E. LE CARDINAL LEGAT
A SA SAINTETE PIE X**

A Sa Sainteté Pie X,
Rome.

Congressistes accourus Montréal de tous pays, ancien et nouveau monde, unis par même amour à Jésus dans Eucharistie, même piété filiale à Jésus dans son Vicaire, profondément reconnaissants à Sa Sainteté avoir daigné envoyer Cardinal Légat les présider en son nom, fiers des cent vingt évêques, faisant couronne au Légat, enthousiasmés par les manifestations splendides de foi du Canada, par l'accueil admirable Archevêque, par attentions délicates gouvernement et cité, mettent humblement aux pieds de Votre Sainteté personnes, travaux, intentions ; professent amour, obéissance, dévouement illimité au Pape restaurateur de tout dans le Christ, implorent Bénédiction Apostolique sur premier Congrès Eucharistique international tenu sur le continent américain, constituant événement considérable et affirmant pour première fois union ancien et nouveau monde sur terrain religieux autour Eucharistie et Papauté.

Vincenzo Cardinal VANNUTELLI.

Au Cardin
Lé

Saint-Pè
més par co
ancien et r
clergé auto
sel hommag
Congrès Eu
cain ; appré
tions, piété
peuple can
coeur aux e
Jésus Eucha
les personne
tion apostoli

MESSA

Les catholi
réunis en Co
prient Votre
inaltérable loy
sance pour les
Avec eux, les
du monde, off
Votre Mejesté

RÉPONSE DU PAPE

Au Cardinal Vincent Vannutelli,
Légat Pontifical, Montréal.

Saint-Père profondément touché si nobles sentiments exprimés par congressistes accourus en foule à Montréal des pays ancien et nouveau monde avec cent vingt évêques, nombreux clergé autour de Votre Eminence pour rendre sublime, universel hommage de foi, d'amour à Jésus Hostie, en ce premier Congrès Eucharistique international tenu sur continent américain; apprend avec vive joie, émotion, splendides manifestations, piété admirable, union, dévouement, gouvernement, cité, peuple canadien, avec autorités religieuses, s'unit de tout coeur aux congressistes en ces solennités touchantes, et prie Jésus Eucharistie de répandre l'abondance de ses faveurs sur les personnes et les travaux, envoie avec effusion la bénédiction apostolique.

Cardinal MERRY DEL VAL.

**MESSAGE DE S. E. LE CARDINAL LEGAT
A SA MAJESTE GEORGES V**

Les catholiques de l'Empire, évêques, prêtres et laïques, réunis en Congrès Eucharistique International à Montréal, prient Votre Mejesté d'agréer l'hommage respectueux de leur inaltérable loyauté et l'expression de leur profonde reconnaissance pour les modifications apportées à la déclaration royale. Avec eux, les autres congressistes, venus de toutes les parties du monde, offrent leurs voeux de bonheur et de prospérité à Votre Mejesté et à la famille royale.

Vincenzo Cardinal VANNUTELLI.

REPONSE DU ROI

A Son Eminence le Cardinal Vannutelli,

Je remercie sincèrement Votre Eminence et tous ceux qui sont présents au Congrès Eucharistique International réuni à Montréal, de l'expression de loyauté et des bons souhaits contenus dans le télégramme que j'ai reçu aujourd'hui, avec beaucoup de plaisir et de satisfaction.

GEORGES V.

BIBLIOGRAPHIE

LE PATRON DES CONGRES ET DES OEUVRES EUCHARISTIQUES, SAINT PASCAL BAYLON, par le R. P. Marie-Mansuy, O. F. M.

Pendant le Congrès Eucharistique, n'est-il pas intéressant de connaître la saint que le Souverain-Pontife a choisi entre tous pour être le PATRON SPÉCIAL des congrès et des oeuvres eucharistiques ? *La vie* de saint Pascal Baylon nous fait comprendre le pourquoi de ce choix en nous montrant l'amour intense de l'humble Franciscain pour Jésus-Hostie. *Une seconde partie* du livre nous présente les diverses formes de la dévotion au Très Saint-Sacrement, et nous montre comment saint Pascal doit être tout à la fois notre patron et notre modèle dans le culte que nous rendons à la Divine Eucharistie. Enfin viennent diverses prières, les unes à saint Pascal, les autres de lui à Notre-Seigneur dans l'auguste Sacrement. *Cette troisième partie* contient une courte neuvaine au saint Patron des oeuvres eucharistiques.